

05 Choisir une variété



Donner à chaque critère sa juste valeur

Semer une variété plutôt qu'une autre est bien souvent le fruit d'un compromis : les variétés qui possèdent le meilleur rendement ne sont pas nécessairement celles qui affichent la meilleure concentration en valeur énergétique ou tenue de tige. Et si tous les critères ont une justification technique, tous n'ont pas le même impact économique. Rappel des points les plus importants pour semer bien informé.

Rendement et régularité : le premier critère de rentabilité

La valorisation économique d'une parcelle de maïs est étroitement liée à son rendement après déduction du coût de séchage, car à un petit effet densité de semis près, les charges opérationnelles sont peu conditionnées par le facteur variétal (pas de possibilité de corriger une sensibilité à une maladie). A précocité identique, une différence de 5 % se traduit par un écart de recettes du même ordre.

En fourrage, un écart de 5 % se traduit par une augmentation du nombre de rations ou par un allongement de la période d'affouragement à base de maïs ensilage.

Josiane Lorgeou
j.lorgeou@arvalisinstitutduvegetal.fr
ARVALIS – Institut du végétal

Précocité : un critère multicritères

La précocité intervient à plusieurs niveaux sur les résultats.

Elle représente une durée de cycle qui conditionne le rendement. En maïs grain, la corrélation entre le rendement et la précocité varie entre 0 et 3,5 q/ha par point de tardiveté selon les conditions de culture. En maïs fourrage, elle est de l'ordre de 0,2 t/ha par point de teneur en matière sèche de tardiveté.

Le stade de maturité à la récolte intervient sur les coûts de séchage et le rendement net payé au producteur : une différence d'un point entre les variétés équivaut, en moyenne, à un écart d'un quintal/ha. Il conditionne la qualité de la conservation au silo du maïs fourrage, agit sur la valeur alimentaire et l'ingestibilité potentielle. La précocité peut être un facteur limitant dans

les zones les plus froides.

De manière générale, une variété précoce laisse une plus grande souplesse de dates de récolte, alors qu'une variété trop tardive peut conduire à des récoltes différées en moins bonnes conditions climatiques et à des stades de maturité subis. Le report de la date de récolte peut rendre plus complexe le broyage et l'enfouissement des résidus, deux facteurs très importants pour la qualité sanitaire du grain.

La précocité des variétés peut être utilisée aussi comme facteur d'évitement de périodes de déficits hydriques récurrentes de fin de cycle.

Tenue de tige : la sécurité

Une bonne tenue de tige contribue à régulariser le rendement et facilite les chantiers de récolte. L'absence de données en 2005 est un handicap pour les variétés qui n'ont pu être caractérisées en matière de tolérance à la verse.

Tolérance aux maladies : à considérer dans les situations à risque

La tolérance aux maladies est à considérer dans les zones à risques. Elle participe à l'expression et à la régularité du rendement. La tolérance à l'helmintosporiose est, lorsqu'elle est connue, un élément important d'aide à la décision en Alsace et en Aquitaine. Le charbon commun est latent

dans les parcelles. Les niveaux observés en 2005 sont complètement atypiques et exceptionnels. Ils ne peuvent justifier d'exclure des variétés sur ce critère lorsque le rendement n'en a pas pâti. Le critère de pourcentages de plantes à tige creuse n'est pas un critère ré-dhibitoire, même s'il mérite d'être considéré en situations à risque de déficits hydriques, de récolte à faible humidité du grain et de risques de coups de vent en fin de cycle.

Concentration en UFL : un critère zootechnique synthétique

Un écart de + 0,035 point d'UFL se traduit, pour des vaches laitières qui consomment 16 kg maïs/jour et produisent 20 à 30 kg de lait/jour, à un écart potentiel de différence de production de + 1, 1 litre de lait par vache et par jour.

Les critères de choix des variétés de maïs sont simples. La cadence du progrès génétique, qui porte tant sur la régularité de rendement que sur le rendement, invite à valoriser les innovations récentes. En revanche, les interactions des comportements des variétés avec les conditions de culture justifient de privilégier les variétés qui ont fait leurs preuves de bons résultats entre les années, les régions et les essais. ■